Synthèse : Les personnages dans *Juste la fin du monde* de micro drames.

Dans ***Juste la fin du monde***, les personnages semblent jouer un rôle, porter un masque et ils sont conscient de jouer un rôle. Louis se prépare à rentrer chez lui comme on se prépare à entrer sur scène. Louis joue le rôle de celui qui maîtrise son destin, sa vie. Il affirme dès le prologue vouloir rester son **« propre maître »**, **« donner l'illusion d'être responsable »**. Louis se comporte donc comme un dramaturge et comme un metteur en scène. Il est peut-être ici l'image de Lagarce.
Catherine semble être un personnage hors crise pourtant elle se refuse de jouer le rôle que lui assigne Louis. Citer la scène 6 de la 1ère partie. Elle refuse de jouer le rôle d'intermédiaire, elle affirme **« Ce n'est pas mon rôle »**. Le retour de Louis oblige les membres de la famille à se masquer. Antoine remarque d'ailleurs que lorsque Louis est là Suzanne est différente. Elle veut **« avoir l'air »**, **« faire mine »**. Citer la scène 9 de la première partie. De même, la Mère pense qu'Antoine a pris le rôle de fils aîné, le rôle du père et qu'il s'est enfermé dans ce rôle. La Mère dit aussi qu'Antoine a pris le rôle **« d'un rôle qui n'est pas le sien »** (p°86). Pourtant, la Mère affirme qu'il a volé son rôle. Enfin, Antoine dit à propos de Louis qu'il s'est toujours donné le beau rôle, en se faisant passer pour victime, pour le mal-aimé, pour l'incompris (scène 3 ; 2ème partie). Antoine perçoit le retour de son frère comme une menace. Il adopte une posture de combat dès le début, se met sur la défensive jusqu'à ce que la crise éclate **« Tu me touches : je te tue »**.
Le retour de Louis va réveiller le drame de chacun de personnages. La Mère représente toutes les Mères, elle est réduite à sa fonction maternelle.
Si elle apparaît excessive car elle parle trop, si elle semble perchée, elle est extrêmement lucide avec ses enfants : elle apaise les tensions, relance le dialogue, elle connaît très bien ses enfants. La scène 8 de la première partie en est la preuve. **Elle semble avoir compris les raisons du retour de Louis et elle lui demande même de jouer un rôle auprès de son frère et de sa sœur.**
Le drame de la Mère est d'être enfermé dans le passé, nostalgique,

elle est la gardienne de la mémoire de cette famille -lire la scène 4, 1ère partie) un passé qu'elle évoque heureux.

Le personnage de Catherine : elle est la seule étrangère et elle a un rôle de témoin très important, notamment dans la première partie (scène 1).
Elle semble maladroite, ses paroles sont toujours hésitantes. Elle est très discrète, sont drame est celui de l'effacement. Elle semble gênée dans la scène 2, n'ose pas prononcer le mot « **homosexualité** », ce qui oblige Catherine à reformuler sans cesse. Elle semble placée sous le contrôle d'Antoine, son mari. Mais attention, elle est extrêmement lucide, elle n'est pas dupe de la situation, elle refuse de jouer le rôle que lui assigne Louis. C'est un personnage qui s'exprime peu mais qui cherche le mot juste Catherine sait « **choisie et décider, elle est simple, claire, précise, elle énonce bien** ». **Catherine est bien le double de Louis. D'ailleurs, dans la scène 1 « Catherine, c'est Louis », « Louis c'est Catherine ».** D'autre part, elle ajoute : « **avec elle, […] vous allez vous trouver** ». Xavier Dolan en 2016, l'a bien compris, en donnant un rôle essentiel à Catherine qui est la seule à découvrir le secret de Louis.

Louis et Catherine sont du côté de la parole juste et pourtant, ce sont les 2 personnages les plus silencieux de la pièce comme si la parole juste ne pouvait triompher, s'exprimer face à la logorrhée des autres personnages. S'ils parlent beaucoup, c'est pour empêcher la parole de Louis. Ils ne veulent pas entendre le retour de Louis déclenche la parole des autres.

Si Lagarce précise l'âge des personnages, c'est surtout pour Suzanne. Elle est prête à tout pour que Louis reste et pourtant, à la scène 3, sa déclaration d'amour est un échec et se transforme en scène de reproches. Suzanne est en colère, bouleversée par le départ et le retour de son frère. Elle est susceptible, souvent grossière et si son rapport à Antoine semble difficile, ils se ressemblent et on sent une forme de tendresse entre eux. Ces 2 personnages laissent transparaître leurs failles (voir scène 2 de l'intermède). Antoine comme Suzanne sont 2 personnages révoltés, en colère, qui n'ont pas choisi leur rôle.

Le personnage d'Antoine apparaît d'abord comme cynique, violent, brutal dès la scène avec sa sœur, puis avec sa mère. Mais, au fur et à mesure de la pièce, le lecteur-spectateur apprend à le connaître

et ce personnage révèle sa profondeur, sa sensibilité, ses failles. Antoine ne fait jamais semblant, ne met jamais les formes quand il parle et il manie maladroitement le langage. Sa colère et sa révolte éclatent à la scène 11 première partie.
Cette scène révèle les non-dits laissées en suspens pendant de nombreuses années. Antoine s'est toujours senti inférieur à son frère. Louis est écrivain, Antoine est un ouvrier, qui a été obligé de rester dans sa famille.
Les scènes 2 et 3 de la 2ème partie mettent en scène la crise individuelle d'Antoine. Le retour de Louis a renversé l'ordre qu'a construit Antoine mais aussi réveillé sa culpabilité et sa sensibilité. La crise du personnage est à son comble scène 2 partie 2 lorsqu'il dit à son frère « Tu me touches, je te tue ». Cela annonce le fratricide. Dans la scène 3, Antoine dresse le portrait de son frère. C'est un portrait à charge, il présente son frère comme un tricheur, manipulateur, un homme qui s'est enfermé dans le rôle du mal-aimé. Mais, le personnage est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Il révèle ses failles, ses fragilités (scène 2 partie 2), sa sensibilité, sa solitude et son drame est celui du langage qu'il n'arrive pas à exprimer ses émotions. Il n'a pas les mots, ce qui peut-être explique sa brutalité ou sa grossièreté.
En même temps, Antoine ne veut pas entendre alors que tous les autres personnages lui parlent. Citer la scène 11 partie 1.
« Je me taisait pour donner l'exemple ». Antoine ne veut pas entendre ce que Louis a à lui dire. Antoine a peur de ce que Louis a à lui dire.

La pièce s'organise autour du drame individuel de Louis qui sait parfaitement qu'il va mourir, une mort imminente : **« dire, seulement dire, ma mort prochaine »**. Le personnage nous apparaît dès le début très touchant, émouvant et le lecteur-spectateur se range de son côté. Pourtant, les personnages de la pièce dressent un portrait très différent de lui : c'est un homme distant, qui veut rester maître de lui-même, manipulateur, qui parle très peu. Il est présenté comme celui qui s'est fabriqué un masque, celui du malheur, de l'incompris. **Pourtant, le personnage est tragique, touchant parce que s'il revient dans sa famille, c'est pour se faire pardonner et qu'il a besoin d'amour. Il a peur qu'on l'oublie et qu'on ne l'aime plus. Il est parfaitement conscient de jouer un rôle mais c'est trop tard. Le drame de Louis, c'est sa solitude, il est condamné à cette solitude.** Dans la scène 10 partie 1, Louis explique son rapport à la

mort. Il espère que le reste du monde disparaisse avec lui. **« Tous partir avec moi, les emporter pour ne pas être seul »**.
Et pourtant, dans la scène 10, il prend conscience que sa mort, aux yeux de sa famille, ne va pas entraîner la fin du monde. Il est peut-être déjà mort aux yeux de sa famille alors que pour Louis, cette mort est Juste la fin du monde. On ne sait pas les causes de sa mort. Lagarce dit : **« le sida n'est pas le sujet de la pièce »**.